

RÉPONSE MONDIALE À LA PANDÉMIE DE COVID-19

MÉDECINS DU MONDE



1

PRÉSENTATION DE MÉDECINS DU MONDE

Médecins du Monde (MdM) est une organisation internationale engagée dans la lutte pour les droits humains et composée de 16 chapitres à travers le monde, mobilisés autour de projets de santé nationaux et internationaux.

Par le biais de programmes médicaux innovants et de plaidoyers fondés sur des données factuelles, MdM permet aux personnes exclues et marginalisées ainsi qu'à leur communauté de jouir de leur droit à la santé et défend l'accès universel aux soins.

 **74** pays d'intervention

 **330** programmes pour améliorer l'accès aux soins de santé

 pour près de **6** millions de personnes

Chaque chapitre de Médecins du Monde détient son propre statut juridique et est libre de mettre en place des projets humanitaires conformément aux principes et aux valeurs du réseau international de l'organisation.

Médecins du Monde a pour principal objectif de fournir des soins de santé accessibles et de qualité aux populations vulnérables. L'organisation oeuvre notamment auprès des victimes de catastrophes naturelles, de famines, de maladies, de conflits armés et de violences politiques, des personnes déplacées, réfugiées ou sans abri, des groupes minoritaires, des usagers de drogues et de toutes les autres personnes n'ayant pas accès aux soins de santé. Médecins du Monde joue également le rôle d'intermédiaire entre les personnes marginalisées et les gouvernements, les administrations et les institutions internationales. De même, les principes fondateurs de l'organisation reposent sur la collaboration avec ses partenaires locaux et le soutien de ces derniers. Le réseau de Médecins du Monde intervient dans 74 pays à travers le monde, par le biais de plus de 330 programmes ayant pour but d'améliorer l'accès aux soins de santé pour près de 6 millions de personnes.



© Ignacio Marín/MdM Espagne



© Cédric Martin/MdM Canada

Depuis sa création, le réseau de Médecins du Monde est investi dans la lutte contre un grand nombre d'épidémies sévissant dans le monde. Les interventions ont ciblé notamment la crise du virus Ebola en Sierra Leone et en République démocratique du Congo (RDC), la fièvre de Lassa au Bénin, la dengue au Burkina Faso et dans les pays d'Amérique centrale, la peste à Madagascar, la rougeole en République démocratique du Congo (RDC) et le choléra en Haïti, en Angola et au Mozambique.

2

LA COVID-19 DANS LES PAYS À REVENU FAIBLE OU INTERMÉDIAIRE ET LES CONTEXTES FRAGILES

 **35 027 547** cas confirmés de COVID-19

 **1 034 837** morts

 **235** pays, zones ou territoires

Depuis décembre 2019, la flambée de maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) se propage dans le monde entier. Les coronavirus constituent une vaste famille de virus susceptibles de provoquer des maladies diverses, allant du rhume banal (certains virus saisonniers sont ainsi des coronavirus) aux maladies plus graves telles que le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) et le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS). Depuis le 11 mars 2020, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) qualifie la flambée de COVID-19 touchant le monde entier, de pandémie.

À ce jour, 35 027 547 cas confirmés de COVID-19 ont été décelés et la pandémie a entraîné la mort de 1 034 837 personnes dans 235 pays, zones ou territoires¹. Dans ce contexte particulier, la COVID-19 représente une menace dévastatrice pour un grand nombre de pays parmi les plus pauvres du monde. Les pays à revenu faible ou intermédiaire sont grandement touchés. Cette pandémie n'affecte pas seulement les capacités sanitaires des pays ; elle les plonge aussi dans une crise politique, sociale, environnementale et économique. Souvent très vulnérables, les systèmes de santé de ces pays ne sont pas préparés à faire face à une arrivée importante de malades. **De nombreux facteurs accentuent la vulnérabilité des pays à revenu faible ou intermédiaire touchés par la COVID-19. On peut citer :**

- Une charge de morbidité préexistante (imputable à la malnutrition, au VIH/sida, à la tuberculose et à d'autres maladies endémiques) ;
- La surpopulation en milieu urbain et le manque de logements ou d'installations d'assainissement appropriés ;
- Un risque supplémentaire s'ajoute lorsqu'il s'agit d'un contexte de conflit ou de crise, provoquant l'augmentation du nombre de personnes déplacées ou réfugiées ;
- Des systèmes de santé sous-financés et moins bien préparés se retrouvant dans l'incapacité de faire face au nombre élevé de cas ;
- Une situation économique fragile et un endettement ;
- Et la taille élevée des ménages.



© Ignacio Marín/MdM Espagne

Les situations varient d'un pays à l'autre et il existe de nombreuses possibilités d'interventions qui se poursuivront à court et à long terme. Par conséquent, **la situation exigera l'adaptation d'une série d'interventions variées.**

À ce jour, Médecins du Monde a mis en place des programmes de lutte contre la COVID-19 dans 67 pays, dans tous les continents, englobant les pays à revenu faible (tels que le Burkina Faso, la République centrafricaine, la RDC, l'Ouganda, Madagascar, l'Éthiopie, le Yémen et le Népal), les pays à revenu intermédiaire (tels que l'Iraq, le Liban, la Palestine, l'Égypte, la Colombie, le Mexique, le Pakistan et les Philippines) et les pays à revenu élevé, dans lesquels les chapitres de Médecins du Monde suivent leurs programmes nationaux. Il est toutefois urgent d'intensifier et de renforcer les interventions par le biais d'une approche globale.

¹ Données de l'OMS - Dernière mise à jour : 5 octobre 2020, 02h00 (UTC+2)

3

NOTRE PLAN D'INTERVENTION

Depuis le début de la pandémie, notre stratégie prévoit une intervention opérationnelle à échelle multiple se traduisant par une réponse sanitaire immédiate et des mesures d'endiguement à adapter en fonction des cycles de transmission et de l'analyse continue des risques au niveau national.

Chaque intervention repose sur les capacités des systèmes de santé nationaux et sur l'évolution de leur situation.

En outre, notre plan d'intervention intègre les valeurs et les principes de Médecins du Monde, tels que l'inclusion de **plaidoyer**, pour des politiques de **santé publique inclusives et la protection des populations les plus vulnérables**. Les populations vulnérables le sont d'autant plus face à la COVID-19 en raison de facteurs tels que le manque d'accès à système de surveillance efficace, à des services de santé et à des systèmes d'alerte rapide. Notre stratégie a également pour objectif de promouvoir le bien-être en fournissant des soins de santé mentale et du soutien psychosocial intégrés aux interventions de santé publique. En outre, l'initiative vise à prévenir et à gérer la violence, qui peut connaître une recrudescence pendant ces périodes. Conformément au principe « ne pas nuire », nos interventions sont mises en oeuvre par les équipes adéquates, lesquelles sont dûment entraînées et supervisées. Les critères suivants guident notre action afin de permettre l'identification des activités et services prioritaires :

- **Les interventions vitales menées dans des délais très serrés et/ou à fort impact** en fonction du mode de transmission et des capacités des systèmes de santé locaux ;
- **Les capacités internes opérationnelles** à déployer pour mettre en oeuvre les interventions susmentionnées à grande échelle dans les délais prévus et en tenant compte des questions d'équité ; et
- L'identification des **lacunes existantes**.

Objectif principal : Renforcer les mesures de préparation à l'échelle nationale/régionale/ locale dans 53 pays pour limiter la propagation de la COVID-19 et réduire les répercussions sur les populations vulnérables.

Dans tous les cas, les interventions et les mesures d'atténuation seront intégrées au Plan stratégique de préparation et de riposte (PSPR) de l'OMS et aux ripostes nationales contre la COVID-19 dans les principaux domaines de préparation et d'intervention en matière de santé publique. **Nous mettons principalement l'accent sur 4 des 8 axes du PSPR de l'OMS.**

AXE 1 : La coordination, la planification et le suivi à l'échelle nationale	AXE 4 : Les points d'entrée	AXE 7 : <u>La prise en charge</u>
AXE 2 : <u>La communication des risques et la participation communautaire</u>	AXE 5 : Les laboratoires nationaux	AXE 8 : Le soutien opérationnel et logistique
AXE 3 : <u>La surveillance, l'intervention rapide des équipes et le dépistage actif des cas</u>	AXE 6 : <u>La prévention des infections et le contrôle des établissements de santé</u>	

Le réseau de Médecins du Monde a défini son plan d'intervention autour de la priorité stratégique suivante : endiguer la propagation de la pandémie de COVID-19 et réduire la morbidité et la mortalité.



© Isabel Permuy/MdM Espagne

INVESTIR DANS DES MESURES DE PRÉVENTION ET D'ATTÉNUATION POUR RÉDUIRE LES RISQUES ET PROTÉGER LES GROUPES VULNÉRABLES AINSI QUE LES SERVICES ET SYSTÈMES DE SANTÉ

1 Communication des risques et participation communautaire

Objectif : Assurer la communication de messages de santé publique aux populations dans le but de préserver la confiance établie et de limiter les répercussions négatives des comportements à risque

Mesures prioritaires :

- Communication publique
- Participation communautaire
- Réponse à l'incertitude et aux idées reçues, et gestion de la désinformation
- Renforcement des capacités des prestataires de santé communautaires, des responsables, des organisations de la société civile et des partenaires locaux, y compris dans le domaine de la santé mentale et du soutien psychosocial

2 Renforcement du dépistage

Objectif : Maintenir le suivi de l'intensité de la transmission à l'échelle locale ; identifier les lacunes dans le dépistage actif des cas

Mesures prioritaires :

- Appui aux stratégies d'endiguement (prévention, élimination et interruption de la transmission)
- Formation du personnel de santé sur la communication d'informations relatives aux cas et l'identification des cas
- Détection des cas présumés et lancement de l'alerte
- Recherche de contacts
- Intégration de nouvelles connaissances générales (en matière d'innovation) au sujet de la COVID-19.

3 Préparation des institutions et établissements

Objectif : Prévenir une propagation accrue du virus depuis les établissements de santé et assurer la protection et la sécurité personnelle des prestataires de santé

Mesures prioritaires :

- Hygiène des mains du personnel, des aidants et des patients
- Élaboration et révision des protocoles de prévention et de contrôle des infections pour le nettoyage et la désinfection
- Formation du personnel de santé, de l'entretien, des hygiénistes et du personnel chargé des services de buanderie et de traitement des déchets
- Désinfections et inhumations sans risque

AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE

4 Prise en charge et maintien des services de santé essentiels de routine

Objectif : Réduire la surcharge des établissements de santé, limiter la transmission et réagir aux retombées secondaires de la pandémie sur la continuité des services essentiels

Mesures prioritaires :

- Adaptation des établissements de santé et des protocoles
- Dépistage et triage : détection précoce grâce à la normalisation du triage
- Définition des modèles de parcours des patients
- Orientation des patients présentant des formes graves de la COVID-19
- Fourniture de services directs par les unités mobiles ou à distance avec des consultations en ligne, y compris en matière de santé mentale et de soutien psychosocial

DISTRIBUER LES FOURNITURES ESSENTIELLES À LA MISE EN OEUVRE DU PLAN À L'ÉCHELLE NATIONALE

5 Soutien opérationnel et logistique

Objectif : Participer à l'approvisionnement en fournitures essentielles destinées aux établissements de santé nationaux, régionaux et locaux

Mesures prioritaires :

- Dotation en fournitures essentielles par le biais de consortiums ou d'autres mécanismes d'achat (ponts aériens mis en place par le Programme alimentaire mondial et la Direction générale de la Protection civile et des opérations d'aide humanitaire européennes, etc.)
- Distribution d'équipement de protection individuelle, de produits diagnostiques et cliniques, de matériel de prévention et de contrôle des infections et de médicaments aux établissements de santé
- Plaidoyer pour une attribution globale éthique des ressources

Intégration de questions sur l'égalité des genres ainsi que d'autres sujets transversaux

La coordination avec tous les partenaires et le soutien des parties prenantes locales sont primordiaux. Médecins du Monde souhaite également plaider en faveur du changement au sein des structures où le pouvoir est distribué de manière inéquitable et qui, dans les pays à revenu élevé, ont une influence prépondérante sur la conception de la santé mondiale.

4

LES INITIATIVES MONDIALES DE MÉDECINS DU MONDE LIÉES À LA COVID-19

En **Haïti**, Médecins du Monde a organisé des ateliers de formation sur les mesures de protection contre la COVID-19 à l'intention des membres de 14 organisations communautaires et d'un réseau de 464 accoucheuses traditionnelles en vue d'atteindre les populations reculées, en particulier les femmes, auprès desquelles il est difficile d'intervenir. Médecins du Monde travaille avec le ministère de la Santé publique et de la Population ainsi que 16 institutions de santé dans l'objectif de renforcer les mesures de prévention et de contrôle des infections et d'assurer la mise en place adéquate de protocoles de triage, d'orientation et d'isolement temporaire des cas présumés de COVID-19. L'expérience passée pour répondre à l'épidémie de choléra a largement été utilisée pour l'établissement de ces mesures.

Au **Mexique**, Médecins du Monde a renforcé la prévention et la fourniture de services de santé d'urgence pour lutter contre la COVID-19 et améliorer l'accès aux soins de santé et la protection des personnes les plus vulnérables à Tapachula, dans l'État du Chiapas.

En **Colombie**, en étroite collaboration avec les autorités locales et les organisations non gouvernementales, Médecins du Monde a adapté ses activités pour renforcer et continuer d'assurer l'accès des personnes migrantes aux soins de santé et à l'assistance psychologique. En outre, Médecins du Monde distribue également des équipements de protection individuelle aux agences de santé régionales.

Au **Venezuela**, le renforcement institutionnel est assuré par la formation, l'approvisionnement en fournitures médicales et en équipements de protection individuelle pour, d'une part, respecter les normes minimales des services opérationnels de santé et, d'autre part, faciliter la mise en place adéquate d'une intervention et d'une gestion des patients atteints de la COVID-19 au premier niveau de soins.

Au **Chili et au Pérou**, Médecins du Monde soutient également les associations locales pour prévenir et lutter contre la pandémie de COVID-19.

MÉDECINS DU MONDE EN AMÉRIQUE LATINE ET DANS LES CARAÏBES



© Olivier Papegnies/MdM Belgique

MÉDECINS DU MONDE EN AFRIQUE



© Nicolas Fuchs/MdM France

À Niamey (**Niger**), Médecins du Monde mène un programme de sensibilisation en soutien aux travailleuses domestiques qui n'ont pas accès aux informations et au matériel de protection, par le biais d'une association locale. À Agadez, le programme axé sur la santé mentale actuellement en place s'est révélé être d'une grande importance dans le contexte de la COVID-19, les mesures de confinement ayant provoqué une augmentation importante du niveau de stress ressenti par les personnes migrantes se trouvant en situation de vulnérabilité. Les équipes ont innové en permettant des consultations privées par le biais de Skype, l'organisation de groupes de discussion dans le respect des mesures de distanciation physique ou encore des conférences téléphoniques.

Au **Burkina Faso**, des cliniques mobiles ont été mises sur pied pour garantir l'approvisionnement des équipements de protection destinés aux prestataires de santé et fournir de la formation en matière de prévention et de contrôle des infections. Parallèlement, Médecins du Monde oriente ses efforts sur l'amélioration des protocoles d'hygiène dans les centres de santé ayant encore recours à des stations de triage pour identifier et isoler les cas présumés lors des activités de proximité des cliniques mobiles.

À Gao et à Ménaka, au **Mali**, Médecins du Monde a formé les 44 nouveaux membres du personnel gouvernemental et leur a fourni des équipements de protection pour déceler les cas potentiels de COVID-19 dans les points d'entrées des villes.

Au **Sénégal**, Médecins du Monde intervient dans trois principaux domaines. Le premier concerne la connaissance et la communication des symptômes, avec la mise en oeuvre de mesures de prévention et d'hygiène. Le deuxième englobe la formation du personnel de santé concernant les mesures de prévention et de contrôle des infections. Enfin, le troisième domaine porte sur le soutien psychologique du personnel de santé et des personnes atteintes de la COVID-19.

Au **Nigéria**, Médecins du Monde a fait appel à du personnel d'intervention communautaire supplémentaire pour renforcer la communication des risques liés à la COVID-19 et distribuer du matériel de formation, d'éducation et de communication qui précisent les orientations en matière de prévention et de contrôle des infections. MdM a également permis d'assurer la continuité et la sécurité des services de santé essentiels et la protection du personnel de santé contre les risques d'infection grâce à la création d'aires de triage et l'achat d'équipements de protection individuelle.

À **Madagascar**, Médecins du Monde a apporté son soutien à 3 hôpitaux et 18 centres de santé grâce à la création d'aires de triage et d'isolement, l'offre de formations (sur les mesures de prévention et de contrôle des infections) et la distribution de médicaments et d'équipements de protection. En collaboration avec d'autres partenaires, MdM a également établi des protocoles d'hygiène dans toutes les structures et a diffusé des messages visant à promouvoir la santé auprès de la population.

Au **Kenya** et en **Tanzanie**, Médecins du Monde a fourni des équipements de protection individuelle aux usagers de drogues et aux équipes partenaires dans le cadre des projets de réduction des risques. Des équipements de protection ont été distribués dans les établissements de santé, les cliniques proposant des traitements médicalement assistés, les centres d'accueil et les zones sensibles. MdM a également distribué des kits d'hygiène et des paniers alimentaires aux usagers de drogues. En outre, des formations spécifiques et des outils de formation, d'éducation et de communication ont été élaborés sur le thème « COVID-19 et consommation de drogues » pour répondre aux besoins spécifiques des usagers de drogues. À Nairobi, Médecins du Monde a travaillé en étroite collaboration avec le programme national de lutte contre le VIH/SIDA pour la mise sur pied d'une clinique mobile (sous forme d'un camion) pouvant fournir des traitements thérapeutiques de substitution. À Dar es-Salaam, MdM a apporté son soutien aux deux hôpitaux de recours dans le cadre de la gestion de la crise de la COVID-19 en fournissant des générateurs et des réservoirs d'oxygène aux unités de soins intensifs et en dispensant des formations spécifiques sur la COVID-19 à l'intention du personnel des cliniques proposant des traitements médicalement assistés. En outre, une hausse de la violence à l'égard des usagers de drogues ayant été observée, les forces de sécurité ont été sensibilisées à la question.

Dans le cadre du projet de réduction des risques en **Côte d'Ivoire**, Médecins du Monde a distribué des équipements de protection individuelle aux usagers de drogues et aux équipes partenaires. Des outils de formation, d'éducation et de communication ont été élaborés sur le thème « COVID-19 et consommation de drogues » pour répondre aux besoins spécifiques des personnes qui utilisent des drogues. Dans le cadre du projet axé sur la santé sexuelle et reproductive, MdM a distribué des équipements de protection individuelle aux établissements de santé et aux équipes des organisations de la société civile partenaires, ainsi que des équipements de protection au sein des communautés. MdM a également permis d'établir des procédures opérationnelles pour la détection des cas présumés de COVID-19 dans les établissements de santé. Les équipes ont veillé à maintenir le plus grand nombre possible d'activités inscrites aux programmes alors en place dans les centres d'accueil, les établissements de santé et les services de proximité.

À Kinshasa (**République démocratique du Congo**), Médecins du Monde a réorienté une partie de ses activités pour tenir compte des mesures de prévention et de contrôle des infections à mettre en place au sein des centres de santé que l'organisation soutient dans le cadre du programme sur les droits à la santé sexuelle et reproductive (création d'un parcours du patient, fourniture de protections au personnel des centres de santé, partage d'informations sur la COVID-19 auprès des équipes). MdM a également mis en oeuvre un projet pilote pour le dépistage précoce et actif des personnes vulnérables dans le cadre des mesures de réduction et de lutte contre la morbidité et la mortalité dues à la COVID-19 dans deux zones sanitaires à Kinshasa.

Dans la région de Tanganyika, où un programme d'accès aux soins de santé d'urgence à l'intention des populations vulnérables hôtes ou déplacées a été mis en oeuvre, MDM a organisé des formations sur la COVID-19 à l'intention des relais communautaires, établi des procédures opérationnelles pour adapter les activités du projet afin d'assurer le respect des gestes barrières et fourni à la délégation provinciale de la santé les équipements essentiels à la gestion des cas positifs à la COVID-19.

En **Palestine**, l'équipe garantit l'accès des communautés bédouines de la zone C aux services de santé par le biais des cliniques mobiles. Médecins du Monde soutient le personnel local grâce à l'organisation de formations en matière de prévention et de contrôle des infections, l'établissement de directives pour la prévention et la riposte à la COVID-19 ainsi que l'apport d'un soutien psychologique et la prise en compte de la dimension de genre qui influence la manière dont les personnes font face à cette pandémie. En outre, MdM a facilité l'établissement de protocoles dans les cliniques mobiles et distribué du matériel de santé et des équipements de protection individuelle, ainsi que des kits d'hygiène aux familles bénéficiant de ce service.

En **Turquie**, Médecins du Monde oriente tous les bénéficiaires, en personne ou virtuellement, vers les hôpitaux et d'autres services de base. MdM a également effectué des dons d'équipements de protection individuelle, de consommables et de dispositifs à trois délégations provinciales de la santé. Les équipes de l'Unité mobile sanitaire soutiennent les centres de santé publics recevant les personnes migrantes et les aident à identifier les personnes réfugiées et migrantes présentant des symptômes de la COVID-19 pour leur fournir des tests de dépistage et un traitement.

MÉDECINS DU MONDE AU MOYEN-ORIENT



© Marie Monsieur/MdM Belgique

En **Syrie**, Médecins du Monde a remis en état le service de traitement et d'isolement d'un hôpital général, ce qui a ainsi permis d'améliorer la capacité de gestion des cas dans le district d'Afrin. MdM facilite les opérations de triage dans toutes les cliniques de soins de santé primaires qu'elle soutient. Elle a également fait don de lits et de ventilateurs aux unités de soins intensifs des établissements de santé secondaires. En outre, des activités de promotion de la santé et de sensibilisation sont mises en oeuvre par le personnel de santé communautaire, les gestionnaires de cas, les psychologues et le personnel médical dans tous les domaines d'intervention. Elles englobent des thèmes clés comme les techniques de lavage des mains, l'hygiène personnelle, la gestion du stress, le soutien psychologique des parents et des enfants, les premiers soins psychologiques et la reconnaissance des symptômes de la COVID-19 et des services disponibles dans la zone d'intervention. MdM achète des dispositifs de test d'amplification en chaîne par polymérase pour améliorer l'identification de la COVID-19. Un total de quatre laboratoires prenant en charge cette méthode devraient être créés dans le nord du gouvernorat d'Alep et dans le gouvernorat d'Idlib.

Au **Liban** et en **Égypte**, les activités axées sur la santé mentale ont été adaptées et renforcées pour apporter un soutien aux populations locales, aux personnes migrantes et réfugiées. Ainsi, un service de garde a été mis sur pied pour aider les bénéficiaires à faire face au stress et à d'autres problèmes liés au contexte de la COVID-19 et aux mesures de quarantaine. Médecins du Monde travaille également en étroite collaboration avec le ministère de la Santé égyptien en vue de coordonner les services de garde axés sur la santé mentale et sensibiliser la population à ces questions sur les réseaux sociaux.

En **Iraq**, le personnel de santé communautaire bénévole s'est mobilisé pour sensibiliser la population locale aux risques liés à la COVID-19. Médecins du Monde a formé le personnel médical sous la responsabilité du ministère de la Santé iraquien au triage des patients et à l'organisation des hôpitaux pour limiter les risques de contamination. Outre ces initiatives, MdM a adapté ses activités et a mis en place un service de soutien psychologique par téléphone dans le camp de Chamesku et à Kirkouk.

Au **Yémen**, Médecins du Monde a assuré la continuité des activités et la sécurité du personnel grâce à la fourniture d'équipements de protection individuelle adéquats, tout en assurant la prévention et le contrôle de la COVID-19 dans les établissements de santé que l'organisation soutient. Ainsi, l'équipe a amélioré les normes en matière de prévention et de contrôle des infections des établissements de santé recevant un soutien grâce à une supervision constructive, des formations continues, ainsi que la distribution de matériel d'hygiène et de nettoyage.

En **Italie**, Médecins du Monde a rapidement réorganisé ses activités et ses modalités d'intervention, notamment par le biais d'outils en ligne, pour continuer de soutenir les personnes migrantes et réfugiées et les demandeurs d'asile. MdM a mis en place, par exemple, une ligne téléphonique pour conseiller et orienter les personnes qui n'ont pas de médecin traitant et organisé plusieurs activités multilingues en ligne pour transmettre des informations sur la COVID-19 ou les services de santé disponibles. Médecins du Monde a apporté un soutien médical direct aux partenaires (grâce aux dons d'équipements de protection individuelle et de kits d'hygiène, ainsi qu'au transfert d'un médecin dans une clinique de la fondation Caritas) et a également signé un protocole avec les autorités de santé et Médecins Sans Frontières visant à assurer une surveillance épidémiologique active dans les bâtiments occupés et les implantations sauvages à Rome. En parallèle, MdM poursuit ses actions au Selam Palace où résident près de 600 personnes migrantes, en organisant des séances de sensibilisation sur la prévention de la COVID-19 et en leur offrant un soutien psychologique.

En **Bulgarie**, Médecins du Monde a mis en place une intervention face à la COVID-19 centrée sur le partage d'informations et la sensibilisation aux mesures de prévention de la maladie auprès des communautés roms vivant dans le camp de Nadejda à Sliven. Une surveillance épidémiologique a également été mise en place au niveau communautaire pour soutenir et orienter les éventuelles personnes infectées. En parallèle, Médecins du Monde a poursuivi son dialogue avec les autorités locales et consolidé son plaidoyer pour garantir l'apport d'un soutien adéquat à la population rom.

En **Russie**, Médecins du Monde soutient ses organisations partenaires pour assurer la continuité des services de réduction des risques destinés aux travailleuses et travailleurs du sexe. Pour ce faire, MdM a mis en place des activités de proximité pour alléger les contraintes liées aux restrictions de déplacements et planifier la fourniture de traitements antirétroviraux à domicile. Les travailleuses et travailleurs du sexe ont été durement touchés par la crise de la COVID-19. Par conséquent, outre les activités habituelles en matière de réduction des risques, Médecins du Monde a accompagné l'association partenaire Silver Rose lors de la préparation d'une intervention d'urgence qui propose notamment des aides alimentaires et au logement.

En **Géorgie** et en **Arménie**, Médecins du Monde a apporté son soutien à 19 partenaires grâce à la distribution d'équipements de protection individuelle pour la mise en oeuvre d'activités de réduction des risques, ce qui a permis : l'ouverture prolongée des centres d'accueil et des établissements sociaux, le respect des recommandations spécifiques en matière de contrôle des infections, la continuité des services pour les usagers de drogues et la protection du personnel et des bénévoles.

MÉDECINS DU MONDE EN EUROPE



© Kristof Vadino - MdM Belgique

MÉDECINS DU MONDE EN ASIE



© MdM Japon

Aux **Philippines**, grâce à la mobilisation de la communauté, Médecins du Monde a oeuvré à limiter les risques de transmission de la COVID-19 parmi les 15 000 personnes vivant dans des habitats de fortune du quartier du Barangay 775. En parallèle de la communication des risques et de la participation communautaire, MdM a distribué 8 700 kits d'hygiène, a mis en place 19 installations pour le lavage des mains et a installé une citerne à eau. Médecins du Monde a formé 55 membres du personnel de santé communautaire et a fourni des équipements de protection individuelle adaptés à l'équipe chargée de l'intervention d'urgence sanitaire dans le quartier du Barangay. MdM s'est également attachée à minimiser les répercussions néfastes sur la santé des mesures de quarantaine strictes en vigueur à Manille en fournissant des médicaments essentiels au centre de santé local et en mettant en place un service de téléconsultation.

Au **Népal**, Médecins du Monde a préparé une riposte à la COVID-19 pour soutenir les communautés fragiles et les personnes oeuvrant dans les secteurs formels et informels de la collecte des déchets qui font partie des groupes marginalisés en milieu urbain les plus vulnérables face à la pandémie, ainsi que la communauté urbaine de Katmandou. MdM a ainsi distribué des équipements de protection individuelles, des kits d'hygiène et des aides alimentaires à plus de 500 personnes oeuvrant à la collecte des déchets. MdM a également soutenu quatre établissements de santé dans la vallée de Katmandou en dispensant des formations sur la COVID-19 et les mesures de prévention pour leur permettre de continuer de travailler.

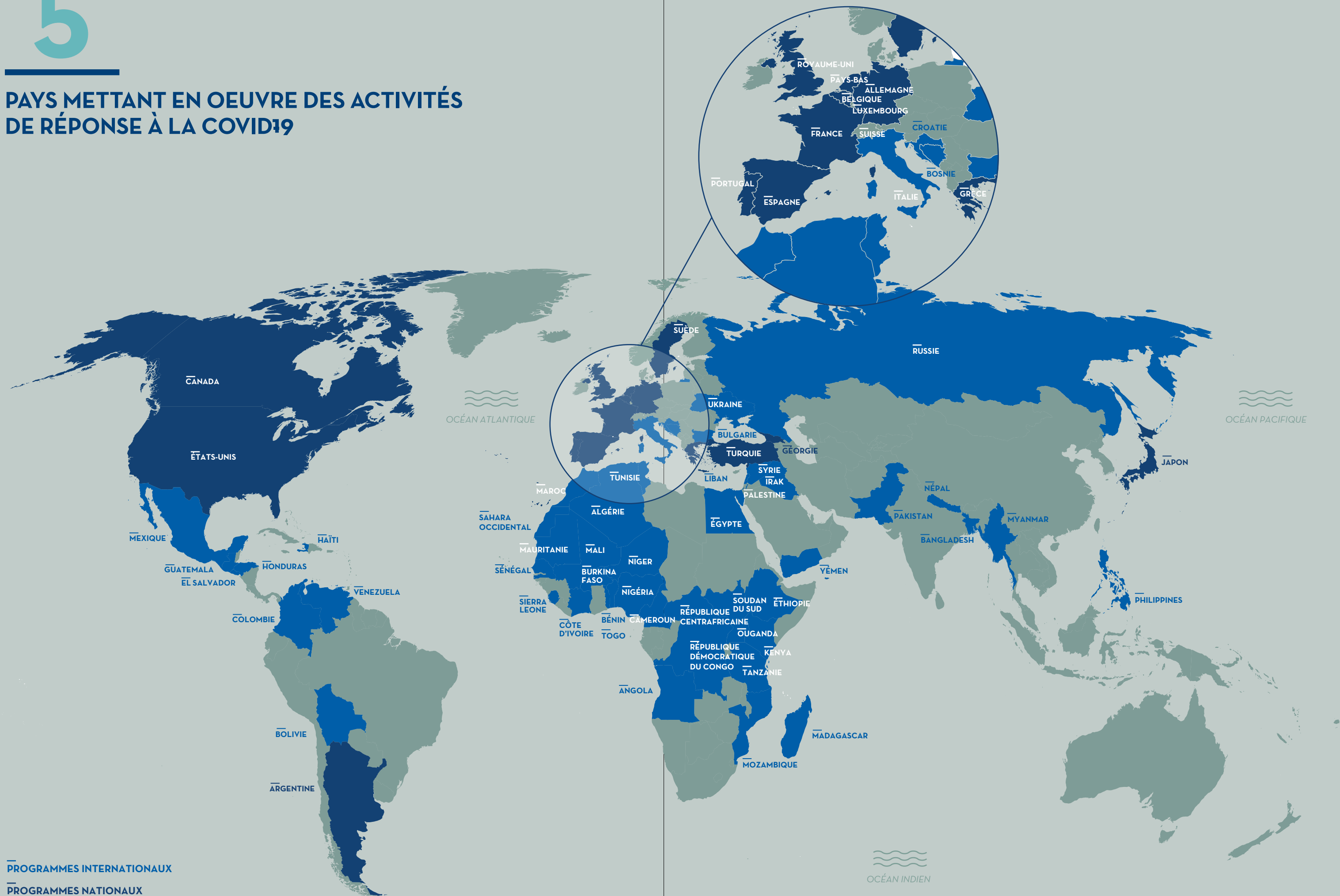
Au **Myanmar**, la pandémie de la COVID-19 touche durement les travailleuses et travailleurs du sexe. Médecins du Monde soutient l'organisation communautaire locale SWIM (Sex Workers in Myanmar) oeuvrant en faveur des travailleuses et travailleurs du sexe. Dans huit agglomérations de la région de Yangon, des bons d'achat de supermarchés ont été distribués auprès des personnes les plus touchées pour qu'elles puissent subvenir à leurs besoins urgents et fondamentaux. En parallèle, MdM a adapté ses activités pour maintenir la fourniture de services de réduction des risques aux usagers de drogues dans l'État Kachin et aux travailleuses et travailleurs du sexe dans la région de Yangon.

Au **Bangladesh**, Médecins du Monde a apporté son soutien à deux partenaires locaux pour sensibiliser à la prévention de la COVID-19 et aux règles d'hygiène dans les camps de Cox's Bazar, tandis qu'un autre partenaire est intervenu dans les communautés hôtes en diffusant des messages clés par le biais d'une station radio et de haut-parleurs placés sur des camions.

Au **Pakistan**, Médecins du Monde a préparé une riposte à la COVID-19 pour garantir un environnement de travail sûr aux membres de son personnel et à ses bénéficiaires, ainsi qu'à ses partenaires intervenant dans les «districts fusionnés» et dans la province du Pendjab. Au Khyber Pakhtunkhwa, Médecins du Monde a assuré la distribution d'équipements de protection individuelle au personnel chargé de la prestation de services 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, a installé des stations de lavage des mains et des chambres d'isolement, a assuré les services de transport pendant les périodes de confinement et a apporté un soutien psychologique. MdM a également dispensé des formations en matière de prévention et de contrôle des infections. À Lahore, dans la province du Pendjab, le département de la Protection sociale a transformé les unités mobiles de soins fournissant des services de planification familiale dans les zones reculées en centres de dépistage et d'aiguillage spécifiques à la COVID-19. Médecins du Monde a ainsi fait don d'équipements de protection individuelle aux unités mobiles et a organisé des séances de sensibilisation sur les mesures de prévention de la COVID-19.

5

PAYS METTANT EN OEUVRE DES ACTIVITÉS DE RÉPONSE À LA COVID19



© Ignacio Marín/MdM Espagne



© Kristof Vadino/MdM Belgique



© Olivier Papegnies/MdM Belgique